clef de la vallée, où la voie pénètre dans les montagnes; *Arquata* (772′), avec les ruines d'un château sur une colline. Ici commencent les tunnels, il y en a neuf jusqu'à Gênes. Le convoi, marchant à petite vitesse, serpente sur de hauts terrassements murés, au travers de gorges étroites et profondes, passant d'un côté à l'autre et franchissant plusieurs fois le ruisseau de la *Scrivia*; le paysage est grandiose et plein de beautés. Station *Isola del Cantone* (deux tunnels de 810 et 440 mètres); *Ronco* (tunnel de 793 m.); ruines d'un château sur la hauteur; *Busālla*, point le plus élevé de la voie (1111′ ou 361 mètres) et point de partage des eaux de l'Adriatique et de la Méditerranée.

Le dernier grand tunnel *(galleria dei Giovi)* s'incline déjà vers le S.; long de 3254 m., on le franchit en 7 min. Sur 2162 m. de long à partir de l'extrémité S. du tunnel la pente (1 : 28,6) est la plus forte de l'Europe. Viennent encore quelques tunnels sans importance. Le paysage devient plus riche; les villas où les Génois viennent en été chercher la fraîcheur, se montrent sur les pentes des montagnes et sur les collines plantées en longues bandes de vignes ou de blé.

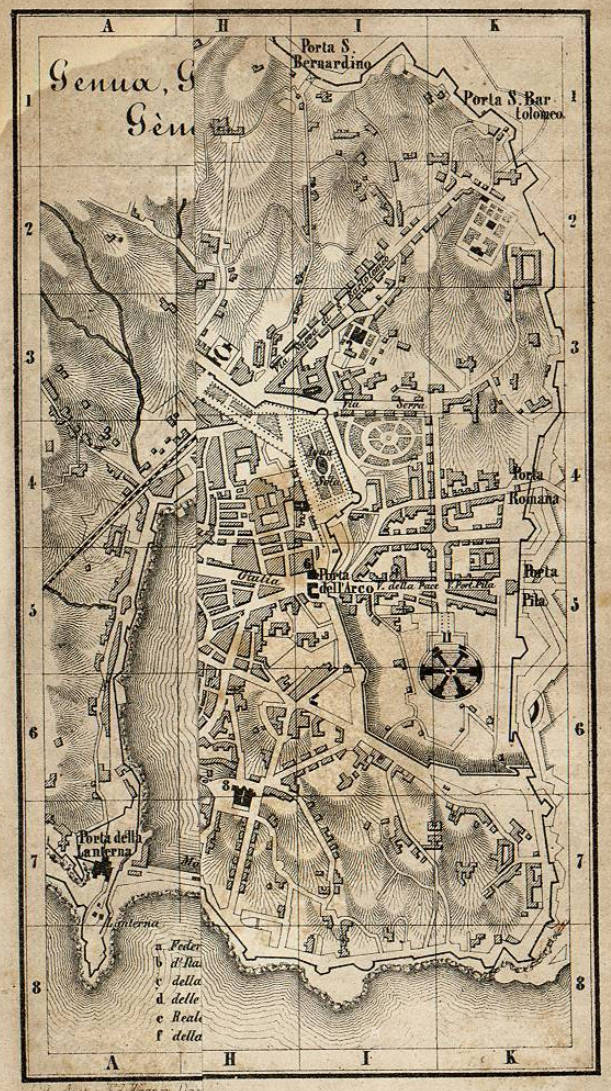
Près de *Pontedecimo* (alt. 84 m.) se montre à dr., sur la plus haute cime de la montagne, l'église blanche de la *Madonna della guardia*. Vient *Bolzanēto*, puis *Rivarōlo*. Au-dessous de l'ancien pont, un beau pont de neuf arches franchit le lit pierreux de la *Polcevēra*, le plus souvent sans eau, mais parfois dangereux torrent. Des tours fortifiées au haut des montagnes font partie du système de défense de Gênes. *S. Piēr d'Arēna*, dernière station, faubourg de Gênes. A dr. le phare et le château au-dessous duquel le convoi traverse en 1 min. un tunnel. Echappées sur la mer entre des maisons isolées. Gare (alt. 17 m.), en face du *Palazzo Doria* (p. 330).

100. Gênes, ital. *Genŏva*, all. *Genua*.

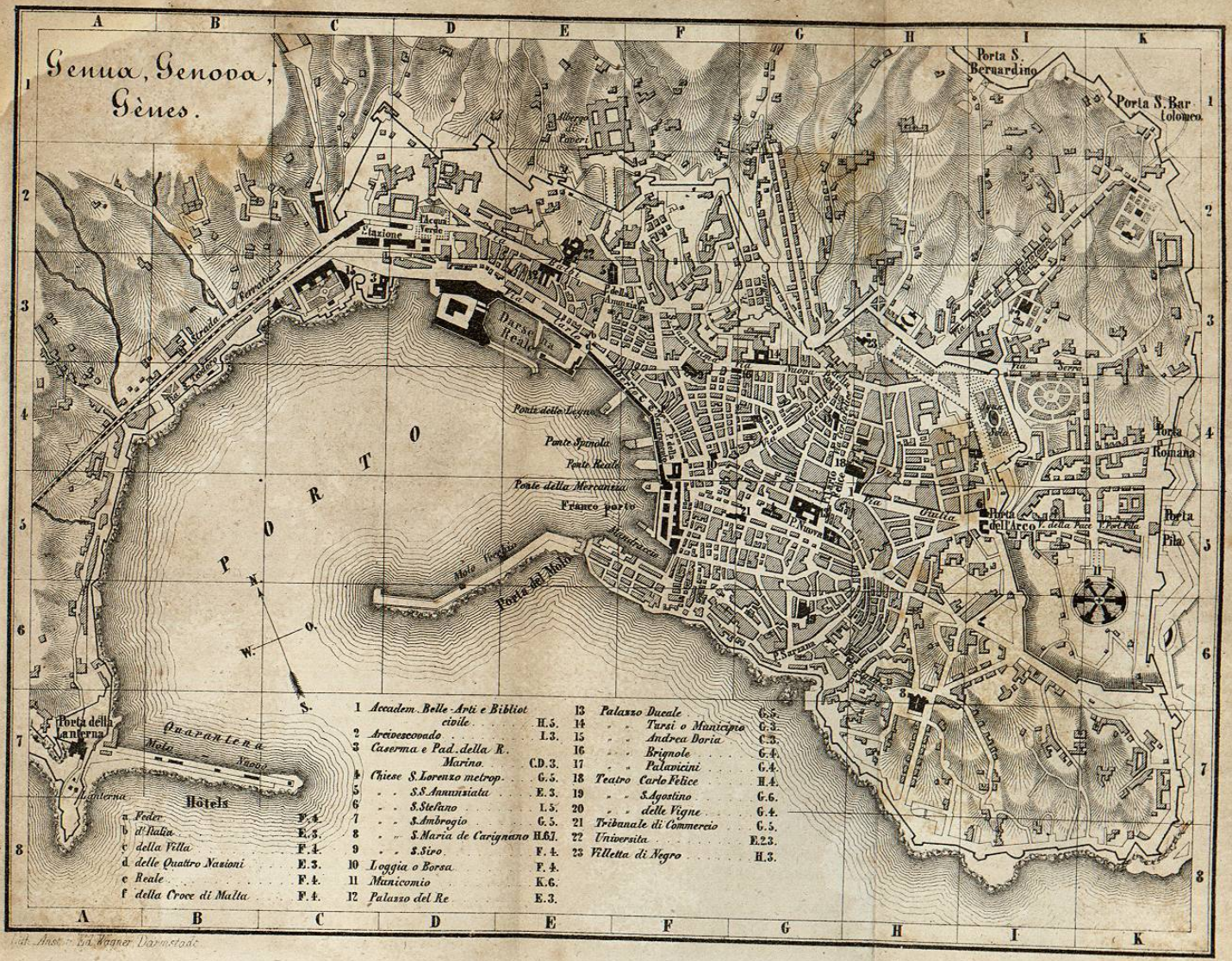
Hôtels. *Lega Italiana (pl. 18) (près du théâtre Carlo Felice), dans la maison un restaurant, à côté un bon café. Hôtel Feder (pl. a) l'ancien palais de l'amirauté, à 5 étages (140 marches), ch. 3 fr. et plus, b. 1, déj. 1½, s. 1, t. d'h. à 5 h. a. v. 4 fr. Pour des „glaces" (quelques morceaux de glace qu'on jette dans son verre) on porte en compte 20 c. *Quattro Nazioni (pl. d), Hôtel de la ville (pl c), Hôtel Royal (pl. e), *Croce di Malta (pl. f), *Hôtel de France, *Pension Suisse, *Ville de Genève (ancienne pension Favre), tous bons hôtels de 2e rang. Tous (sauf le premier) sont situés sur le port, rue Carlo Alberto, derrière la terrasse du port (p. 328), avec vue sur celui-ci. — Il est prudent de débattre les prix partout à l'avance.

Cafés-Restaurants. *Concordia, via Nuova, en face du Palazzo rosso (p. 329); vaste local, petit jardin et jet-d'eau. Beafst. 75 c. Déjeuner à la fourchette, 2 plats au choix, dessert et ½ bout. de vin pour 2½ fr.; table d'hôte à 5 h avec vin 3½ fr. Le soir, souvent musique. *Lega Italiana, piazza Carlo Felice (v. ci-dessus); Omnibus del Corso, Costanza, Ville de Genève (ci-dessus) et 50 autres.

Voitures de place pour tout le jour (6 h.), à 2 chev. 15, à 1 ch. 10, pour la moitié du jour (3 h.), à 2 chev. 10, à 1 ch. 5 fr.; à l'heure, avec 1 cheval 1½ fr. Stationnements p. ex. à l'Annunziata (p. 329). *Giuseppe*



Genua, Genova, Gènes.



Lith. Anst. v. Ed. Wagner Darmstadt

Gusto, bon voiturier; s'adresser à l'Hôtel Royal: bonne voiture à 2 ch. de Gênes à Florence pour 250 fr. pour 3 pers., avec nourriture et logement à *Sestri*, *Spezzia*, *Pietra santa* et *Pistoja*.

Domestiques de place, 5 fr. par jour.

Argent. Le *sou* génois vaut 4 cent.; le sou ordinaire de 5 cent. est appelé à Gênes *palanca*.

Le **passeport** doit être visé ici pour Florence, Rome, Naples etc. par les consuls respectifs, peu importe qu'il y ait déjà un visa sur le passeport ou non. Mais le visa que recommandent les domestiques de place et les garçons, est tout à fait inutile, si l'on ne franchit pas le territoire sarde.

Le voyageur pressé devra monter à la Madonna di Carignano (p. 328), se promener sur la terrasse du port (p. 328) et dans les rues indiquées à la p. 328; et faire l'excursion à la villa Pallavicini (p. 330).

La ville de Gênes s'élève insensiblement du niveau de la mer le long de la montagne en formant un vaste hémicycle; elle mérite son surnom *„la superba“* par sa ravissante situation et ses nombreux palais de marbre. De temps immémorial Gênes a été renommé par son port; déjà du temps des Romains, les habitants des côtes de la Méditerranée les plus reculées en faisaient l'entrepôt de leurs marchandises: *„emporium totius Liguriae“* dit Strabon.

L'histoire intérieure de Gênes offre une suite de luttes sanglantes provoquées par les animosités des grandes familles qui fournissaient les Doges à la république, les *Doria* et les *Spinola* (Guelfes), les *Grimaldi* et les *Fieschi* (Gibellins) etc. Les étrangers venaient de temps en temps s'interposer: les Français, qui prirent la ville en 1684; les Impériaux, qui l'occupèrent quelques jours en 1746 et les Français après la bataille de Marengo (1800), firent leur entrée à Gênes; en 1805, elle fut formellement incorporée à l'empire français; en 1815, le Duché de Gênes échut au royaume de Sardaigne.

La ville a une double enceinte de **fortifications**, l'intérieure, qui entoure la ville proprement dite et a 6 milles piémont. (3 l.) de long; puis, le large rempart, long de 18 milles (9 l.) qui s'étend à quelque distance de Gênes en suivant les sinuosités du terrain, et en laissant sur les points élevés des tours et redoutes. Il vaut la peine de parcourir à cheval ces ouvrages qui s'élèvent de 500 à 1000'; guide nécessaire; cheval pour 2 heures 5 fr., entre autres à l'Hôtel Feder.

Le commerce et la navigation, qui occupent de préférence les 140,000 habit., ont été l'origine de grandes fortunes dont témoignent les nombreux et magnifiques palais, construits surtout dans les siècles précédents. Toutes les rues sont dallées de marbre, mais beaucoup sont si étroites, si escarpées et si irrégulières qu'on ne peut y passer en voiture.

L'artère principale de la vie du grand monde génois est un cordon de larges rues qui, comme les boulevards parisiens, enserre l'ancien Gênes; il se rattache d'abord à la *gare*, passe près du *monument de Colomb* (p. 330) non encore achevé, près de *S. Annunziata* (p. 329), par la *via Nuovissima*, *via Nuova*, *piazza della Posta*, *via* et *piazza Carlo Felice*, *piazza Nuova*, et se termine au *port*. C'est sur ce parcours que se trouvent les édifices les plus importants, les églises les plus considérables. De ces rues et places situées dans la haute ville s'abaisse, dans

la direction du port, tout un labyrinthe de rues étroites et de ruelles; c'est là, surtout près du port, qu'habitent les classes inférieures.

La mer, l'incomparable situation de Gênes, l'originalité d'une ville maritime méridionale, les souvenirs de l'ancienne richesse et puissance de la république, donnent un attrait tout spécial à cette ville, surtout pour un habitant de l'intérieur du continent. Les premiers pas du touriste se dirigeront vers l'un des points les plus élevés et presque le seul qui présente une vue d'ensemble, à l'extrémité SE. de la ville, vers l'église ***S. Maria di Carignano** (pl. 8), construite en forme de croix vers le milieu du 16e siècle. L'église elle-même, n'offre rien de remarquable. De la plus haute galerie (122 marches jusqu'à la première, de là 133 jusqu'à la supérieure) on voit la ville, le port, les fortifications; à l'O. et à l'E. la côte très peuplée *(Riviēra di Ponente, Riviera di Levante)* bornée à l'E. par le beau promontoire *S. Martino di Albaro*. Au S., à perte de vue la mer aux couleurs les plus variées mais généralement azurée. On aperçoit même, par un temps serein, l'île de Corse. Le sacristain qui est à la porte, reçoit 25 c. de pourboire; on monte seul. Le *ponte Carignano*, haut de 90′, par lequel la rue franchit une autre qu'on voit tout au fond, passait autrefois pour une merveille.

Le ***port** ou plutôt le golfe forme un hémicycle d'environ 1 lieue. Deux grandes jetées, le *Molo vecchio* à l'E., le *Molo nuovo* à l'O. s'avancent dans le golfe. Près de la dernière s'élève sur un rocher (feu à 488′ au-dessus de la mer), un *phare (lanterna)* qu'on allume le soir au signal donné par un coup de canon. Du haut du phare (375 marches, pourb. 1/2 fr.) vue magnifique. Au NE. sont les *bassins de l'État (darsena reale)* avec l'*arsenal* de la marine qu'on ne peut visiter qu'avec une permission spéciale. C'est là que Gian Luigi del Fiesco se noya en 1547 à la suite de la conjuration contre les Doria.

A l'E. est le **port franc**, dans lequel de nombreux navires sont constamment à l'ancre. Une haute muraille à arcades le sépare des maisons à six étages de la longue rue Carlo Alberto. Sous ces arcades s'agitent en tous sens les gens du port à bonnets rouges, matelots, gondoliers, portefaix, domestiques de place etc. C'est de la plateforme de ces arcades, longue de 748 pas, large de 20, qu'on peut le mieux observer le *mouvement du port*. L'entrée de ce *gran terrazzo marmoreo* est à l'extrémité N.; c'est une délicieuse *promenade de bon matin; plus tard elle est exposée à l'ardeur du soleil. L'étranger s'est à peine approché des arcades que la population du port l'entoure et lui offre une barque (2 à 4 pers. 1 à 1 1/2 fr. l'heure) pour une promenade dans le port. Il est superflu de s'avancer dans la mer à plus d'1/4 de l.; car, à cette distance, on embrasse le mieux la situation de la ville.

Parmi les 82 églises de Gênes, nous nommerons seulement ***S. Lorenzo** (pl. 4) cathédrale; façade de marbre noir et blanc; construite en 1100, transformée en partie en 1422; la dernière restauration laisse bien connaître les trois styles roman, gothique lombard et grec moderne. Le martyre du saint est représenté en plusieurs endroits, au-dessus du portail, dans la coupole du choeur etc. Les bas-reliefs de la façade étaient autrefois des pierres tumulaires.

Un peu plus haut, sur la *piazza Nuova*, place du marché de Gênes, est située l'église **S. Ambrogio** (pl. 7), église des Jésuites avec mosaïques de marbre, dorures, fresques, un retable de *Rubens* (Circoncision) et Assomption de *Guido Reni*, dans la chapelle de la Vierge.

Non loin de là est le **Palazzo Ducale** (pl. 13), bel hôtel de ville, tout en marbre; au haut de l'édifice, emblêmes guerriers et huit statues de doges dans des niches.

Un peu plus au N., à gauche de la place *Carlo Felice*, se trouve **S. Matteo**, petite église bâtie en 1278 par les Doria et renfermant de nombreux souvenirs de famille. La façade est toute couverte d'inscriptions à la louange des Doria; dans les beaux cloîtres un grand nombre d'anciennes inscriptions tumulaires des ancêtres de cette famille, réunies et engagées dans le mur à titre de souvenirs; il s'y trouve aussi quelques statues. Le palais en face porte l'inscription: *Senat. Cons. Andreae d'Oria, patriae liberatori munus publicum*; ce fut un don du Sénat à André Doria. — La grande *piazza Carlo Felice*, au N., est ornée du grand **Teatro Carlo Felice** (pl. 18), construit en 1827.

Près d'ici, *via Carlo Felice* n° 12, le ***Palazzo Pallavicini** (pl. 17), splendidement monté; bons tableaux, Ste-Vierge de *Lucas van Leyden*; Jacques I d'Angleterre, grand tableau de famille de *Van Dyck*; Mutius Scevola de *Guercino* etc. En déposant (soi-même ou par un domestique de place) ici (plain-pied, à dr.) une carte de visite, on obtient la permission de visiter la villa Pallavicini (p. 358); le nombre des personnes doit y être indiqué. Il faut voir l'un des palais de la noblesse génoise, et de préférence celui-ci (pourb. 1 fr.).

A peu de distance, *via Nuova* n° 18, est le ***Palazzo Brignole** (*Palazzo rosso* pl. 16). Il est aussi magnifiquement organisé, avec de bons tableaux de famille, e. a. celui d'un chevalier de Brignōlē, par *Van Dyck* (pourb. 1 fr.). En face est le *café Concordia*, mentionné p. 326; et, à côté, la *maison de ville (municipio)* où se trouve le poste principal de la milice bourgeoise, qui subsiste encore ici.

A l'extrémité de cette *via Nuova* et *via Nuovissima*, sur une petite place, est l'église de capucins, ***S. Annunziata**, construite en 1487, à 3 nefs. Ses 12 colonnes cannelées de marbre incrusté de rouge, ses dorures, couleurs, plafonds peints, en font la plus splendide des églises génoises.

Dans la belle et large rue *Balbi*, qui conduit d'ici à la gare, se trouve tout près de l'Annunziata le *Palazzo Marcello Durazzo*, avec un superbe escalier de marbre blanc; plus loin à dr. (pl. 22) *l'université* (fondée en 1812) avec un beau corps d'escalier; à g. (pl. 12) le *palais royal* édifié au 16e siècle sous un autre nom; plus loin, sur une petite place *(piazza dell' Acqua verde)* le socle orné de rostres du monument inachevé de Colomb, sur lequel on placera la statue de ce grand homme, né à *Cogoleto*, près de Gênes. (Le modèle est dans le palais Brignole.) Une maison du port, la 4e au N. de l'accès de la terrasse du port, a sur sa façade une petite *statue* de *Colomb*, avec l'inscription: *Dissi, volli, creid ecco un secondo sorger nuovo dall onde ignoto monde* (j'ai dit, j'ai voulu, j'ai créé surgir des ondes un autre monde ignoré).

En face de la gare *(stazione della ferrovia)*, on voit un long édifice dégagé de tous côtés (pl. 15); c'est le **Palazzo del principe Doria** (p. 326) construit par *André Doria* († 1560 à 95 ans), ce *„padre della patria"* que le drame de Schiller a rendu populaire. Voici ce que porte l'inscription qu'on lit le long de l'édifice, du côté de la gare: *Divino munere Andrea d'Oria, Cevae f., Papae SS. R. eccles., Caroli Imp. cath. maxim. et invictissimi, Francisci I Francorum regis, et patriae classis triremium praefectus, ut maximo labore jam fessus honesta vita quiesceret, aedes sibi et successoribus instauravit, anno 1529.* (Par la grâce de Dieu, André Doria, amiral des flottes du Pape de la Ste Eglise romaine, de l'empereur Charles (V), catholique, grand et invaincu — de François I, roi des Français —, et de sa patrie, a construit cet édifice en 1529 pour lui et ses successeurs, afin que épuisé par de très grands travaux, il se reposât par une vie honorable.) Les jardins du palais touchent au port, leurs orangers en pleine terre sont de la grosseur de pommiers moyens. Ceux qu'on voit en face, sur le penchant de la montagne, avec la grande statue d'Hercule *(„il Gigante")* sont aussi des dépendances du palais.

La promenade la plus fréquentée est le petit parc *(giardino pubblico)* d'***Acqua Sola**, sur une éminence au NE. de la ville (pl. I. 4), avec un café. Le dimanche après-midi, pendant le concert militaire, la foule remplit les allées. Il offre de beaux points de vue à l'E. et au S., surtout sur la pleine mer. Près de là est la *villa Negro* (pl. 23), avec quelques petits herbiers de plantes rares et une charmante vue.

Très intéressante excursion à la ***Villa Pallavicini** à *Pegli*, 2½ l. O. de Gênes, station du chemin de fer de Gênes à Nice, ouvert jusqu'à Voltri en 1856. (Stations *S.Pier d'Arena, Conegliano, Sestri di Ponente, Pegli, Prà.*) La station Pegli est à l'entrée de la villa (permission, v. p. 329; ouverte seulement jusqu'à 5 h.). En face de la station le nouvel ***Hôtel Gargini et Restaurant.** Le jardinier du marquis sert de guide (2 fr.) dans la promenade d'au moins 2 h. à travers le parc (forêt de lauriers-cerises et de pins d'Inde),

et les avenues qui s'étendent assez haut sur la pente de la côte et offrent au regard la plus riche végétation méridionale (cèdres, cyprès, magnolias, lauriers-roses et caméllias, azalées et bruyères croissant en pleine terre). Çà et là s'ouvrent les vues les plus ravissantes sur la mer, la côte et les montagnes. A l'endroit le plus élevé se trouve une ruine artificielle; c'est une tour moyen âge, dominant un vaste horizon. La variété des objets qui se présentent est si grande qu'elle ne laisse pas un seul moment au sentiment de la fatigue: mausolée, ruines d'un ancien cimetière romain, grotte de stalactites avec promenade souterraine sur l'eau (batelier ½ fr.), surprenante échappée sur la mer de dessous le pont, mosquée, temples romain et chinois, obélisque, jeux d'eau dont l'un est une attrape comme à la villa Litta près de Milan, voilà e. a. ce qui attend le promeneur. On y trouve le café, la vanille, la cannelle, le poivre, la canne à sucre, le camphre, le palmier etc. On ne peut assez recommander d'aller voir la villa Pallavicini.

101. De Gênes à Nice.

63 lieues. Chemin de fer en construction, achevé (1856) jusqu'à *Voltri*, trajet 35 m. (p. 330). Bateau à vapeur (25 ou 15 fr.), 2 fois par semaine en 12 h. (trajet de nuit). — La malle sarde et les messageries impériales de France vont 2 fois par jour en 26 h., place 40 fr. — Les voituriers (p. 327 et 322) emploient 3 à 3½ jours; mais on y a l'agrément de ne pas voyager de nuit.

Route magnifique le long de la ravissante *Rivièra di Ponente*, presque toujours au bord de la mer, par la célèbre *Strada della Cornice*. On peut passer la nuit dans les localités suivantes:

13 **Savona** *(*Hôtel Royal de la Poste)*, l'endroit le plus considérable sur cette route (17,500 h.). Dans la cathédrale quelques bonnes toiles, ainsi que dans l'ancienne église des Dominicains, entre autres un bon *Dürer* (Adoration des Mages) que les Français avaient emporté à Paris. Sur l'une des tours du port, une grande statue de la Ste-Vierge avec l'inscription italienne et latine: *„In mare irato, in subita procella, invoco te, nostra benigna stella!"*

6 *Finale* (*Grand Hôtel de la Chine, fort bon, ch. 2, b. 1, déj. 1½, s. ¾).

15 *Oneglia* (Hôtel Victoria, Hôtel de Turin), à mi-chemin de Gênes à Nice.

9 **S. Remo** *(Hôtel de la Palme)*, où l'on a fondé récemment un hospice pour des lépreux.

9 **Mentone** (**Hôtel Velliano*, fort bon; *Hôtel des Quatre Nations*) avec 7000 h. appartenant autrefois à Monaco, depuis 1849 sous l'administration sarde, jolie petite ville bien abritée, au bord de la mer, mais sans port, de plus en plus fréquentée par les étrangers depuis quelques années, à cause de son doux climat et de ses prix peu élevés. La température s'élève ordinairement à 2 ou 3° C. au-dessus de celle de Nice.

La plus belle partie de la fameuse *Corniche* (p. 331) est entre Mentone et Nice. A *Turbia* (4 l. de Mentone), le point le plus élevé de la route, vue de toute beauté, surtout au coucher du soleil, à l'O. les côtes de France, à l'E. le *Cap Bordighèro*, au-dessous la principauté de *Monaco* avec sa petite capitale (800 h.) sur un rocher en saillie. Ruines grandioses du *Tropaea Augusti* (Trophée d'Auguste, de là Turbia) élevé en souvenir de la soumission des peuples liguriens *(anno 700 urbis conditae)*.

Plus loin à g. le singulier village d'*Eza*, au caractère moresque, adossé à un rocher, avec les ruines d'un château d'où les Sarrazins infestèrent longtemps le pays environnant.

Puis, coup d'œil sur le promontoire boisé de *St-Jean* et *St-Hospice*, sur la phare de *Villefranche*, avec la baie et la ville du même nom (p. 336).

11 *Nice*.

102. Nice, ital. *Nizza*.

Hôtels. *Hôtel de France, quai Masséna, propriétaire M. Feder à Gênes (p. 326) et à Turin (p. 337) ch. 3, b. 1, déj. 1½, d. a. v. 5, s. 1. *Hôtel Victoria, chemin des Anglais, au bord de la mer, mêmes prix, tous deux de 1er *rang*, admirablement situés. — *Hôtel des Etrangers, rue du Pont-Neuf, bien tenu, table d'hôte; Hôtel de l'Univers, place St-Dominique, tous deux très fréquentés par les voyageurs de passage. — *Hôtel des Princes, rue des Ponchettes, bien situé pour des malades; *Hôtel Chauvain, quai St-Jean-Baptiste; *Grande-Bretagne, jardin public; Angleterre, jardin public; Paradis, quai du Midi; Europe, rue de France; Nord, place des Phocéens, — tous 7 propres à un séjour prolongé. Hôtel Royal, sur le port, tout près du débarcadère des bateaux à vapeur; *Pension Suisse, rue Masséna, simple mais bonne, préférée par les Allemands, pension (sans la lumière) suivant les chambres 3½ à 8 fr.

Restaurants. *Français, quai Masséna 5; Frères Provençaux, rue St-François de Paule. *Léonard, rue St-François de Paule, à côté du Théâtre royal au Corso.

Cafés. *Café Américain, au Corso; Café de la ville, boulevard du Pont-vieux; de Turin; de la Poste; *Café Royal.

Brasserie. *Ruffard au port, rue du Mûrier.

Pâtissiers. *Autheman, quai Masséna; Creps et Brondet, tous deux rue St-François de Paule; Loni, rue du Pont-neuf.

Bateaux à vapeur pour *Gênes* (p. 331) ordinairement en 18 h. (de nuit), pour *Marseille* (p. 336) en 15 h. (de nuit), 2 fois par semaine.

Messageries. Les Messageries impériales (place Charles-Albert, en face du Pont-neuf) et les Messageries des maîtres de poste (rue du Pont-neuf) partent deux fois par jour pour Marseille (trajet, en été 23 h.) départ 8 h. m. et 4 h. s. Correspondance avec Gênes, v. p. 331. — La malle-poste Sarde (bureau à l'Hôtel de l'Univers) va en 26 h. à Gênes (v. p. 331) et en 19 h. à Cuneo (p. 337) (en hiver elle met beaucoup plus de temps à cause de la neige sur le *Col de Tende* (Colla di Tenda) qu'on traverse en traîneau. De Cuneo à Turin chemin de fer en 2½ h.

Chevaux à louer: chez *Nizzio, Clessi, Mouton (tous quai St-Jean-Baptiste), 4 à 5 fr. pour une excursion de 3 à 4 h. par mois en hiver 100 à 180 fr., suivant la qualité du cheval et de son équipement (harnais); en été 60 à 90 fr.

Fiacres, stationnés sur la place Charles-Albert, place Masséna et boulevard du Pont-vieux, à 2 chev., à 4 places, première heure 2½ fr., chaque ½ h. suivante 1 fr.; à 1 ch. à 4 pl. première heure 2 fr., la ½ h. suivante 75 c.; à 1 cheval à 2 places 1½ fr., la ½ h. suivante 65 c.

Voituriers (*vetturini*). *Plana, Sardine, Vigon, Drogoul, etc. grandes voitures de voyage à 6 ou 8 places, 4 ch. 60 fr., par jour de voyage, 20 fr. par jour de repos ou pour celui du retour; 2 chev. 40 et 10 fr. Pour Marseille (p. 336) avec 4 ch. 300 fr., avec 2 ch. 240 fr., voyage de 3 jours; pour Gênes (p. 331) 3½ journées avec 4 ch. 260 fr., avec 2 ch. 200 fr. Le voyage de Gênes est moins cher, parce qu'il n'y a pas de „droit de poste" français à payer. Il est prudent de faire un accord par écrit. Des voitures de retour se paient la moitié et même moins.

Anes à louer: chez Bermondi, Auda, Reale Natarelli, 2 à 2½ fr. la journée et 1 fr. pour l'ânier.

Cabinets de lecture. Visconti, rue du Corso, avec jardin; Giraud, aussi librairie, près du jardin public.

Cabinets d'aisance (5 cent.) place de la Poissonnerie, au bout du Corso.

Cigares, à choix, rue du Corso, à côté de Visconti.

Poste aux lettres, place Victor, ouverte de 8 h. m. à 7 h. s.; le dimanche de 8 à 10 et de 3 à 7.

Médecin. M. le prof. Dr. Scoffier (médecin de l'hôpital), place de la Poissonnerie no 2 (heures de consultation, de midi à 3 h.).

Agences de location. Samaritani, Latte, Dalgoutte. Le propriétaire paie une prime (10 au 20 0/0 du prix de location) ce qui explique qu'on loue à bien meilleur marché sans agent. Les appartements à louer sont en général désignés par un écriteau, on les trouve sans guide. Du reste, les cochers savent toujours les appartements vacants en ville ou aux environs, p. ex. au chemin des Anglais, dans les quartiers Ste-Hélène, Carabacel, St-Philippe, St-Etienne, Brancolar, Cimiès, etc. Le prix dépend de la position et de l'organisation; toute une maison au chemin des Anglais ou au quartier Carabacel, p. ex. coûte pour la saison d'hiver (1 oct. au 30 avril) de 3000 à 6000 fr. Dans les quartiers agréables et sains, comme St-Philippe, St-Etienne, Brancolar, etc. on trouve des appartements pour des familles de 1200 à 3500 fr. Mais comme à Nice il n'y a qu'une place du marché (à côté de la Cathédrale), il n'est pas indifférent, lorsqu'on a son propre ménage, d'en être à une minute ou à une heure. Un individu seul trouve facilement en ville un appartement meublé (pour la saison d'hiver) de 200 ou 300 fr. à 600 ou 700, suivant le pied sur lequel il est monté.

On ne prendra possession de son logement que lorsque le contrat (sur papier timbré) sera signé et que chaque détail y aura été soigneusement mentionné, p. ex. l'état des meubles, du linge, des tapisseries, les dédommagements qu'il y aurait à payer en cas de détérioration de ces objets, etc. Plus le contrat de location sera complet, moins il y aura chance de différends lors du déménagement. Il est bien rare toutefois qu'un locataire sorte sans desagréments.

Climat. Le golfe de Nice est entouré au N., NE. et NO. de montagnes, le premier gradin des Alpes maritimes; c'est à ce rempart naturel que Nice doit la célébrité de son climat. Le thermomètre marque régulièrement en hiver de 5 à 8° C. de plus, en été de 2 à 5° C. de moins qu'à Paris; il tombe rarement au-dessous de zéro. Grâce aux montagnes du Var et de l'Estérel, le vent NO. (*mistral*) si redouté en Provence, souffle rarement à Nice; toutefois il n'y est pas inconnu. En revanche, surtout à la fin de mars et d'avril, on y ressent soudain un violent vent d'E., peu favorable aux poitrines délicates. Il faut aussi prendre des précautions lors du coucher du soleil; quand celui-ci disparaît de l'horizon, on éprouve le même sentiment que si l'on vous jetait un manteau mouillé sur les épaules; 1 h. ou 2 h. après, l'atmosphère a perdu cette humidité.

Nice (44,095 h. dont 26,601 dans la ville même) fondée, dit-on, par des Phéniciens venus de Marseille au 5e siècle, partie intégrante du comté de Provence jusqu'en 1388, dès lors soumise aux ducs de Savoie, sous la domination française (1792—1814), chef-lieu du département des Alpes maritimes, maintenant chef-lieu de la province sarde du même nom, à 2 l. E. de la frontière de France (*Pont du Var*), ville bien plus française qu'ita-

lienne (la langue est un mélange de provençal et d'italien), fourmillant en hiver d'opulents malades d'une partie de l'Europe, surtout d'Anglais et de Français, déserte en été. La ville est au bord de la mer, dans un large golfe ouvert au S.; la vieille ville est sur la r. g. du *Paillon (Paglione)*, dont le lit large et pierreux n'est couvert d'eau qu'après de fortes averses et dominée par les ruines d'un château bâti sur un rocher de 300′ de h., et détruit en 1706 par le duc de Berwick sous le règne de Louis XIV.

A la base E. de ce rocher est le petit port, appelé *Limpia*, d'une source *(limpida)* excellente jaillissant vers la digue E. Il est en communication avec la ville par deux longues rues partant de la place de Bellevue qui domine le port: l'une, la *rue Emmanuel Philibert* ou la *rue Segurana*, conduit au N. à la belle place *Victor* et aux quais du *Paillon*; l'autre contournant le promontoire escarpé de *Rauba-capeu* (voleur de chapeaux, à cause du vent violent qui y souffle ordinairement) conduit au *quartier des Ponchettes*. Sur le port, place de Bellevue, la *statue de marbre du roi Charles-Félix*, élevée en 1830. Sur le Pont-neuf (r. g.) une *colonne* en l'honneur du même roi élevé (1827) par des juifs.

Le long de la r. dr. du Paillon s'étend le faubourg moitié anglais de la **Croix de marbre**, centre du mouvement des étrangers, surtout la place et le quai Masséna. A l'embouchure du Paillon, sur la r. dr. le **Jardin public** *(piazza del giardino pubblico)*, en regard de la place des Phocéens (*piazza dei Focesi*, p. 333), grande place triangulaire, bordée de deux côtés d'opulentes maisons, de l'autre donnant sur la mer et la rivière, ayant au milieu un petit jardin avec jet d'eau, et où en hiver, le dimanche et le samedi de 2—4 h. joue la musique militaire; en été elle joue au Corso.

Le **Chemin des Anglais** *(passeggio degli Inglesi)* promenade au bord de la mer, établie par des Anglais de 1822 à 1824, longue d'une $^1/_2$ l. de l'embouchure du *Paillon* au *Pont de Magnan*, et ornée d'opulentes villas. Dans la rue de France, située au N., vis-à-vis de la maison n° 33, est la *Croix de marbre* qui a donné le nom à ce faubourg, en souvenir de la présence (1538) du pape Paul III, qui négocia la trève de Nice entre l'empereur Charles-Quint et François Ier, roi de France. L'empereur et le roi étaient tous deux à Nice, mais ils avaient une telle aversion l'un pour l'autre qu'il n'y avait pas eu moyen de les rapprocher, de sorte que le pape était toujours obligé d'aller de l'un à l'autre. Dans le voisinage de la croix de marbre est une colonne qui rappelle la double présence du pape Pie VII (1809 et 1814).

La route de St-Philippe que l'on trouve à dr. (en venant de Nice) un peu au delà de l'*église de S. Pier d'Arena*, conduit à la magnifique *villa Bermond*. C'est dans le voisinage que se trouve la *„petite“ villa Bermond* dite *ferme de St-Etienne*, habitée par le célèbre littérateur Alphonse Karr. On voit au jardin public n° 8

une petite boutique où se vendent les fruits et légumes de l'écrivain-agronome: une plaque de marbre sert d'enseigne et porte ces mots: *„Alphonse Karr jardinier“*.

En général, Nice n'a rien de remarquable ni dans ses églises (*Cathédrale* du 17e s.) ni dans ses autres édifices. Dans la *bibliothèque* de la ville, rue St-François de Paule (40,000 vol.) quelques antiquités romaines, e. a. des pierres milliaires.

Le ***Château** (p. 334), à 40 min. du Pont-neuf (on peut y aller en voiture) domine bien la situation de la ville; la vue y est magnifique: au S. la mer, à l'O. les côtes de France, le promontoire d'Antibes, les deux îles de Lérins, les bouches du Var (frontière de la Sardaigne et de la France), à ses pieds la ville de Nice; au N. la vallée du Paillon, le couvent de Cimiès, celui de St-Pons, plus loin le château St-André et les Alpes; à l'E. le port, les montagnes et le fort Montalban, et le promontoire Montbovon qui sépare la baie de Villefranche (le nouveau mouillage russe p. 336) de celle de Nice. On construit une route pour Villefranche, au bord de la mer, autour de ce promontoire. Au N. du château est le *cimetière*.

Le couvent de Franciscains ***Cimiès** *(Cimella)* est à 1 l. N. de Nice; meilleur chemin, sinon le plus court — par le faubourg *St-Jean-Baptiste*, r. dr. du Paillon, la 1re route à g. du quai, la via di S. Bartolomeo à 10 min. du Pont-neuf, et par le *quartier Carabacel* semé de villas. Le couvent (interdit aux femmes; dans la chapelle, aux deux côtés du maître-autel, deux tableaux de Bréa, voilés par un rideau, *vue magnifique) fut reconstruit en 1543, après avoir été incendié par les Turcs, sur l'emplacement de la ville romaine *Cemenelium* dont il ne reste que quelques ruines d'un petit amphithéâtre (210′ sur 175′) (*tino della fade*, comme l'appellent les paysans) tout près de la *Chapelle St^e^-Anne*, à environ 5 min. du couvent.

Le château de **St-André** est à $1^1/_2$ l. N. de Nice: monter sur la r. dr. du Paillon, traverser la place d'exercices, passer devant *St-Pons*, couvent de moines lais (40 m. du Pont-neuf), fondé en 775 sur le lieu où St-Pont, sénateur romain, subit le martyre en 261, détruit par les Sarrasins en 890, reconstruit en 999, connu dans l'histoire par le fait que le traité qui cédait le comté de Nice à la Savoie, y fut conclu en 1388. Le château St-André, $^1/_2$ l. de St-Pons, bâti à la fin du 17e siècle, maintenant inhabité (la vue seule est remarquable) est sur une hauteur, au pied de laquelle (15 m.) est la *grotte de St-André*, proprement pont naturel sous lequel le ruisseau coule et sur lequel passe la route.

On peut prolonger sa promenade d'une $^1/_2$ h. en continuant à monter jusqu'aux ruines pittoresques du château **Torrettas** *(Tourette)*, par une gorge quelque peu analogue à la vallée de la Reuss (p. 66) près du Pont du diable. Route à chars jusqu'ici. Belle vue de montagnes.

Encore $1/2$ l. plus loin est le village désert de **Château-neuf**, construit de débris d'anciennes fortifications, peut-être dans le 15e ou 16e siècle par les habitants de Nice, comme lieu de refuge contre les dévastations des Turcs; aujourd'hui il est complètement abandonné parce qu'il manque d'eau. Il passe pour le point de vue le plus favorable dans les environs de Nice.

Villefranche, Beaulieu, St-Hospice. Excursion à faire par eau, avec 2 ram. 8 à 10 fr. A pied on monte de la place Victor au *col de Villefranche* (45 min. du Pont-neuf, jolie vue). puis on descend en 30 min. à **Villefranche** *(Villafranca)*, port dans une magnifique situation, au bord de la baie du même nom, fondé en 1295 par Charles II d'Anjou, comme roi de Sicile. Une société de navigation russe, qui veut faire le commerce entre Marseille et le Levant, a loué en 1858 le port intérieur du gouvernement sarde. On peut d'ici longer à pied le golfe et parvenir en $1\frac{1}{4}$ h. à St-Hospice par Beaulieu; le trajet par eau est préférable; le bateau à rames (1 fr.) coupe la baie en 10 min. et attend le retour du voyageur. Du débarcadère un chemin sinueux conduit en 20 min. à la *Baie des Fourmies*. Ici à g., on est en 10 min. au célèbre olivier de *Beaulieu* (38' de diamètre). Puis le long du rivage en 35 min. à *St-Jean*, sur la pointe E. de la petite presqu'île avec les ruines d'un fort détruit en 1706 par le maréchal de Berwick (p. 334) et à côté celles de la chapelle *St-Hospice*. Au village de St-Jean auberge convenable. On pêche ici beaucoup de thons, surtout dans les mois de février, mars et avril.

De Nice à Marseille, bateau à vapeur (31 ou 21 fr.) 2 f. par semaine en 15 h.; dilig. (p. 332) en 23 h.; voiture de louage (p. 333) trajet de 3 jours par *Antibes*, *Cannes*, où Napoléon débarqua à son retour en France de l'île d'Elbe (1 mars 1815), *Fréjus* et *Brignolles*, — ou par *Grasse*, *Draguignan* et *Brignolles*. Chemin de fer de Marseille en 8 h. à Lyon, en $12\frac{1}{2}$ h. à Genève, en 19 h. à Paris.

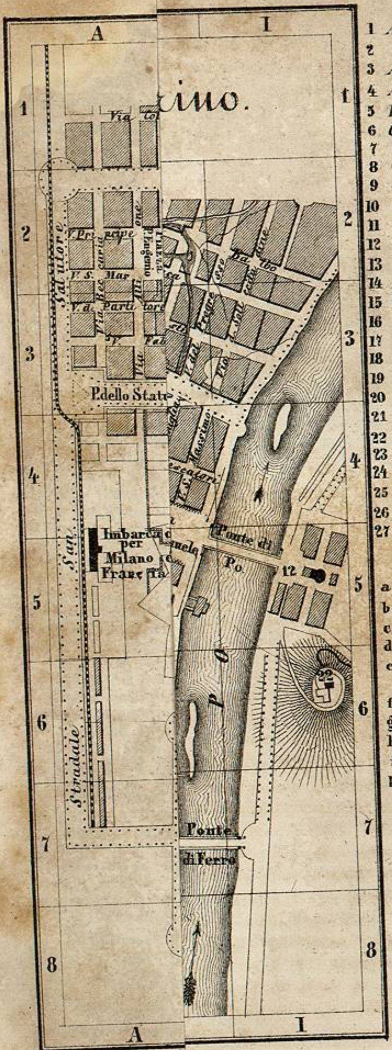
103. De Gênes à Turin.

Trajet de 5 h. (jusqu'à Alexandrie $2\frac{1}{2}$ h.; de là à Turin $2\frac{1}{2}$ h.); prix 16 fr. 60 c., 11 fr. 60 c., 8 fr. 30 c.

De Gênes à *Alexandrie*, v. p. 326 et 325. Le chemin de fer d'Alexandrie longe les fortifications, franchit le *Tanăro* sur un pont de 15 arches, et prend la direction O., tandis que l'embranchement d'*Arona* se dirige vers le N. La contrée est plate, mais fertile; le *Tanaro* reste sur la gauche. Stations *Solĕro*, *Felizzano*, *Cerro*, *Annōne*. Ici commence des deux côtés, à une certaine distance, cette série de coteaux à vignes qui donnent l'excellent vin d'*Asti*.

Asti *(Leone d'oro, Albergo Reale)*, ville de 22,000 hab., dominée par de nombreuses tours, reste sur la dr. du chemin; elle est connue par ses beaux jardins. Il doit y avoir dans la *cathédrale*, édifiée en 1348 dans le style gothique, une Naissance du Christ par un maître de l'école de Cologne.

Le chemin quitte le Tanaro près d'Asti et franchit le *Borbore*



1 *Academia Belle Arti* E.4
2 " " *Scienze* E.5
3 *Armeria Reale* E.3
4 *Arsenale* D.6
5 *Borsa di Commercio* E.5
6 *Chiese Basilica Magistrale* D.2
7 " " *S. Carlo* E.5
8 " " *Corpus Domini* D.3
9 " " *Consolata* C.2
10 " " *Cattedrale* E.3
11 " " *Francesco di Sales* D.4
12 " " *Madre di Dio* I.5
13 *Tempio Valdese* F.7
14 *Museo d'Antichità e Storia Natle* E.4
15 *Palazzo del Re* E.3
16 " " *del Duca di Genova* E.3
17 " " *Madama (Pinacoteca)* E.3
18 " " *di Città* D.3
19 " " *Carignano* E.F.4
20 " " *delle Torri* D.2
21 " " *di Magistrati Supr.* C.3
22 *Monte de Cappucini* I.6
23 *Posta delle Lettere* E.4
24 *Teatro Regio* F.3
25 " " *Carignano* E.4
26 " " *d'Angennes* F.4.5.
27 *Università* F.4

Hôtels

a *Trombetta* E.4
b *Gran Bretagne* F.4
c *Feder* F.4
d *Pension Suisse* F.5
e *de Londres* E.4

Restaurants

f *Concordia* D.3
g *del Commercio* E.3
h *Verna* E.4
i *Meridiana* D.5
k *Due Delfini* E.5